



union interprofessionnelle
Solidaires47



Ni les actionnaires, ni les réactionnaires : un 1^{er} mai pour les travailleurs et travailleuses

Le 1^{er} mai, journée internationale des travailleurs et travailleuses, va se tenir dans un contexte marqué par les guerres terriblement meurtrières, notamment en Ukraine et en Palestine. Nos organisations réaffirment leur engagement pour une paix juste et durable dans le cadre du droit international, qui ne peut se faire aux conditions de l'agresseur.

En France, les travailleurs et travailleuses sont sous la menace d'un nouveau plan d'austérité, ce qui aggrave les inégalités sociales. Pour multiplier les cadeaux aux entreprises, le gouvernement annonce faire des milliards d'économies sur les politiques sociales et les services publics, la transition écologique ou en faisant les poches des chômeurs et chômeuses, de celles et ceux qui sont malades, ou encore en s'attaquant une nouvelle fois au Code du travail. Loin de « désmicardiser » le pays, il poursuit sa politique au service des plus riches en distribuant de l'argent public aux entreprises privées, notamment les plus grosses, sous forme d'exonérations de cotisations sociales. Plus les salaires sont bas, plus les profits sont hauts, plus les aides publiques sont conséquentes. Cela encourage les directions d'entreprises à maintenir des millions de salarié-es avec des fiches de paie proches du SMIC. À l'image du SMIC, il faut *a minima* indexer les salaires, pensions et le point d'indice sur les prix. Il y a urgence à augmenter les salaires et les retraites.

La précarité et la pauvreté gagnent du terrain, en particulier chez les étudiant-es : un-e sur deux travaille pour financer ses études, deux étudiant-es sur trois sautent régulièrement des repas et plus de trois étudiant-es sur dix renoncent à des soins faute d'argent. Un-e sur deux est mal logé-e. Un-e étudiant-e sur 5 ne mange pas à sa faim. Il faut augmenter les *minima* sociaux, les bourses d'études et réformer en urgence ce système d'aide pour que chacun-e puisse étudier dans des conditions dignes.

Nos organisations appellent à s'opposer aux politiques d'austérité en France comme en Europe. Alors que des profits records sont enregistrés, il faut sortir du choix délétère que l'on nous impose. Pour une Europe sociale et des peuples : ni dépendance à la finance, ni poison de l'extrême-droite, pire ennemie des travailleurs et travailleuses ! Nos organisations militent pour le renforcement de la sécurité sociale et s'opposent aux projets de contre-réformes qui réduisent les droits et conquies des travailleurs et travailleuses. Elles dénoncent les attaques répétées contre l'assurance chômage et rappellent leur opposition à la réforme des retraites imposée sans vote.

Elles dénoncent les attaques aux libertés collectives et individuelles, notamment contre les bourses du travail et le droit de manifester, les libertés syndicales mais aussi les entraves à la liberté d'expression, par exemple sous-couvert des lois anti-terroristes.

Le 1^{er} mai doit aussi être le prolongement des mobilisations du 8 mars pour l'égalité salariale et professionnelle réelle entre les femmes et les hommes. Aujourd'hui encore les femmes sont moins payées et plus souvent en situation de précarité.

Nos organisations appellent les travailleuses et travailleurs, les jeunes, étudiant-es et retraité-es, à manifester partout en France le 1^{er} mai contre l'austérité, pour l'emploi, la reconnaissance des qualifications, la hausse des salaires et des pensions, les services publics, la protection sociale, les libertés et la paix juste et durable dans le monde.

Les organisations CGT, FSU, Solidaires et UNSA de Loir et Cher appellent à participer aux mobilisations de la journée :

- **Romorantin : 10h30 à la Halle**
- **Vendôme : 10h Place de la Liberté**
- **Blois : 10h30 devant la préfecture**